

« Seigneur,
la route que tu me proposes
reste longue et difficile;
prends patience avec moi
et ne m'abandonne pas ».



Cette vue du calvaire monumental de Campénéac est la photo qui a été primée au concours « Récré'actions » de la Pastorale des jeunes de Ploërmel en juillet dernier. Exposés durant tout l'été à Josselin, douze clichés légendés par les jeunes (ci-contre) invitaient à l'intériorité ; celle-ci et sa courte prière ont reçu les suffrages des visiteurs de la Basilique Notre-Dame-du-Roncier.



Bulletin d'abonnement

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex
Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".
En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n° 1433 - Photo de couverture - (François Lacazeau - Studio Yann Baud) :

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 19 novembre 2015.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51 - chretiensemorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084



Ordinations diaconales

Pour le service du Christ, de l'Église et du monde

Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

22 novembre : journée de fraternité pour le diocèse !	5
Colloque sur le petit séminaire de Ste Anne	6
Prière pour les agriculteurs	7
Introduction à l'islam	10
Ordination au diaconat permanent	11
Service de catéchèse	14
Défunts	15
Concours photo «Récré'actions»	16

n° 1433
du 26 octobre 2015



AGENDA



Mardi 3 novembre : 19 h - 21 h, Maison du diocèse de Vannes, visio-conférence **Internet** «Mardi de l'Éthique» en direct du Centre Sèvres à Paris. **Thème de la soirée : «Conférence sur le climat : va-t-on vraiment changer les choses ?»** En partenariat avec la revue Études. Avec la participation de : Jean Jouzel, climatologue, prix Nobel de la paix et vice-président du Groupement intergouvernemental d'experts sur le climat (Giec). Bernard Perret, ingénieur et socio-économiste au Ministère de l'écologie. Auteur de nombreux ouvrages dont «*Au-delà du marché, les nouvelles voies de la démarchandisation*». Alain Grandjean, économiste, fondateur du cabinet de conseil *Carbone 4*, membre du comité scientifique de la Fondation Nicolas Hulot, co-auteur du Rapport «*Mobiliser les financements pour le climat*» (2015). Soirée animée par le P. François Boëdec.

Jeudi 12, à Vannes et samedi 14 à Lorient : Formation pour les accompagnateurs du catéchuménat.

Contact : Marie-France Françoise au 06.61.70.65.84

Bibliothèque diocésaine : un petit groupe de lecteurs se réunit désormais une fois par mois, en matinée dans la salle de lecture de la bibliothèque diocésaine, pour un cycle Filigranes : L'Espérance chez les écrivains. Après une introduction à l'oeuvre de Jean Sullivan, **le jeudi 19 novembre 9h30-12h, rencontre autour de Marcel Légaut : Sous la source poussée de l'Espérance. On peut se joindre librement.**

Samedi 21 novembre, à Moréac : Rural en fête, organisé par l'Action catholique en milieu rural sur le thème de l'Écologie.



Du lundi 23 (10h) au mardi 24 novembre (16h), au Centre spirituel de Ti Mamm Doué, à Cléguerec : Formation continue pour les animateurs en catéchèse sur le thème «Évangiles et tradition juive», par Marie-Hélène Déchalotte. Le propos sera de découvrir la tradition juive à partir du Nouveau Testament (l'importance de la liturgie domestique, la pédagogie de transmission du judaïsme, la place de l'enfant...).

Inscription avant le 13 novembre, auprès du service diocésain de catéchèse : 02 97 68 15 59

Erratum :

La Maison «Chiara Luce», Maison des étudiants de Pontivy, se situe au 24 rue Leperdit (et non au 29 comme indiqué page 6 de la revue précédente).

La Communauté des Augustines à Malestroit cède gratuitement un autel en bois.

Dimensions :
largeur 1,40
profondeur : 1,19
hauteur : 0,99

Contact : 06 70 16 62 12 aux heures ouvrables.

SAINTE-ANNE D'AURAY - JÉRUSALEM

Nuit de la Terre Sainte

Programme :

SAMEDI 14 NOVEMBRE

18H30 MESSE PRÉSIDÉE PAR MGR CENTÈNE, À LA BASILIQUE
QUÊTE AU PROFIT DE LA MAISON DE L'ENFANCE - BETHLÉEM ET DE L'ÉCOLE DE LA SAINTE FAMILLE - GAZA

19H45 DÎNER TIRÉ DU SAC

20H45 DOCUMENTAIRES SUR LA TERRE SAINTE
SALLE PIERRE DE KÉRIOLET

21H15 VISIO-CONFÉRENCE AVEC FRÈRE STÉPHANE MILOVITCH, CUSTODE DU COUVENT ST-SAUVEUR DE JÉRUSALEM
SALLE PIERRE DE KÉRIOLET

22H30 ADORATION EUCHARISTIQUE
JUSQU'AU MATIN DANS LA BASILIQUE

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

7H30 LAUDES À LA BASILIQUE
PETIT DÉJEUNER
SALLE PIERRE DE KÉRIOLET

FRÈRE STÉPHANE MILOVITCH
CUSTODE DU COUVENT ST-SAUVEUR DE JÉRUSALEM

ORGANISÉ PAR
LES VEILLEURS DE LA PAIX

SAINTE-ANNE D'AURAY
14 & 15 NOVEMBRE 2015

LESVEILLEURSDELAPAIX@GMAIL.COM WWW.FACEBOOK.COM/LESVEILLEURSDELAPAIX



Va je t'envoie !



« Va, je t'envoie ! ». Il traverse toute la Bible, cet appel de Dieu, choisi pour la Semaine missionnaire mondiale qui vient de s'achever. Un appel qui fait se lever, hier et aujourd'hui, tant d'hommes et de femmes, invités à quitter les rives confortables de leurs sécurités pour avancer au large et pour s'aventurer à vivre la confiance au cœur de la fragilité. Loin des peurs, des frilosités, la Parole de Dieu nous appelle à enraciner nos existences dans la confiance qu'Il nous fait. S'enraciner en Dieu nous fait paradoxalement quitter nos rivages familiers et « sortir » comme aime à le répéter le Pape François, pour reconnaître les signes que Dieu nous fait à travers les événements vécus en Église ou bien sur les visages des plus petits de nos frères.

Pensons à l'Assemblée du Synode des Évêques sur la famille qui se déroule en ce moment à Rome. Aux participants au Synode qu'il invitait à s'ouvrir à l'Esprit en se revêtant de courage apostolique, d'humilité évangélique et de prière confiante, le Pape François relayait le « Va, je t'envoie » de Dieu, rappelant que le synode est « une expression ecclésiale, c'est-à-dire l'Église qui marche ensemble pour lire la réalité avec les yeux de la foi et avec le cœur de Dieu ; c'est l'Église qui s'interroge sur sa fidélité au dépôt de la foi qui, pour elle, ne représente pas un musée à regarder et encore moins à sauvegarder, mais qui est une source vivante à laquelle l'Église se désaltère pour désaltérer et éclairer le dépôt de la vie » (Allocution après l'office de Tierce, 5 octobre 2015).

Interrogeons-nous sur notre capacité à nous faire proches, par la prière et par l'accompagnement, de ceux, en particulier des agriculteurs, que la conjoncture économique sans concession, la « loi du marché », laissent au bord de la route de la vie et poussent parfois à mettre fin à leurs jours ? Un autre « Va, je t'envoie ! » soutenu au niveau diocésain par notre évêque, mais relayé aussi au quotidien par les équipes CMR et tous ceux qui trouvent dans cette présence auprès de ceux qui souffrent le sens profond de leur engagement chrétien.

Rendons grâce enfin pour ceux qui, ayant entendu l'appel du Seigneur à tout quitter pour le suivre, accueillent ce « Va, je t'envoie » pour servir l'Église et les hommes de ce temps, à la suite de Jésus. Merci François et Nicolas pour ce beau témoignage que vous nous avez donné à l'occasion de la célébration de votre ordination diaconale. Merci de nous aider à entrer au cœur du mystère de la foi en mettant nos pas dans ceux du Christ serviteur.

Nul doute que Louis et Zélie Martin, les parents de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, canonisés ce dimanche 18 octobre, nous aideront à entendre pour nos vies et pour la vie de nos familles et de nos communautés un « Va, je t'envoie » tout particulier, dans une sainteté à portée de main : « Beaucoup de gens vont dire », rapporte le responsable du service accueil jeunes à Lisieux, « les époux Martin allaient à la messe tous les jours, alors il faut faire de même. Non : ce n'est pas leur vie qu'il faut imiter mais la source de leur sainteté, cette rencontre avec Dieu qu'ils ont vécue ensemble et transmise à leurs enfants, cette excellence dans le désir de Dieu ».

Toi Aussi, Va, Je T'envoie !

JOURNÉE MISSIONNAIRE MONDIALE DIMANCHE 18 OCTOBRE 2015

Va, Je t'envoie !

Œuvres Pontificales Missionnaires

QUETE MONDIALE POUR LA MISSION

11, rue Sala 14033 Lyon France CE
Tél. +33 (0)4 72 55 03 33
www.owm.org/owmfr/owmfr

Le film «la vie de Jésus»

Traduit en breton

Le film sur la vie de Jésus, déjà doublé en 1283 langues, verra le jour en version bretonne grâce à l'équipe d'Ar Gedour. Elle a répondu à la proposition d'une structure américaine évangélique. Les protestants évangéliques ont aussi travaillé dans le passé au développement de la langue bretonne, le pasteur Jenkins, avec Guillaume Le Coat, avait traduit la Bible en breton au milieu du XIX^{ème} siècle.

Ar gedour avait été contacté il y a trois ans mais n'ayant pas les moyens et les compétences d'un studio de doublage qualifié, les studios de Dizale (Lorient) avaient donc été sollicités. Il y a un an, ils ont proposé un très bon travail (auquel Ar Gedour a été associé dans la phase finale de visionnage, grâce à la confiance de Dizale), travail qui voit enfin le jour aujourd'hui. Si le film a plus de trente ans, son message n'en est pas moins actuel. Par ailleurs, le doublage en breton a donné une nouvelle jeunesse aux dialogues par rapport à la version française, notamment grâce à un casting approprié.

Outre le fait d'avoir un film en breton sur la vie de Jésus qui sera utile pour catéchiser les enfants «brezhoneg» ce projet, exclusivement financé sur des fonds privés américains, a permis à Dizale et aux comédiens de maintenir l'activité sur le Pôle Image malgré la baisse des demandes et de budgets alloués.

Le film est disponible gratuitement sur le site : www.ar-gedour-mag.com/

(Source : Breizh-info.com)



De l'Ancien au Nouveau testament

Un MOOC pour se former à distance

Le collège des Bernardins à Paris* propose début 2016 une formation innovante et à distance consacrée à la Bible. Ce MOOC** intitulé «De l'Ancien au Nouveau Testament» débutera au premier semestre 2016 et durera trois mois. Fin 2015, un pré-MOOC sera mis en ligne avec possibilité de s'inscrire au futur cours.

* Le collège des Bernardins est un lieu de recherche et de débat sur la question de l'homme et son avenir autour de l'expression artistique, expositions, musique, conférences, colloques séminaires, formation théologique et formation biblique.

** Un «MOOC» (Massive Open Online Courses) est un cours en ligne se déroulant sur une durée déterminée et composé de brèves vidéos hebdomadaires, accompagnées de supports pédagogiques, d'évaluations individuelles et/ou collectives puis d'un examen final en ligne. Le MOOC a pour particularités une forte interaction entre l'enseignant et le participant ainsi qu'une libre implication de ce dernier dans l'animation du cours (forum, blog, chat, etc.).

Pour toutes les religions qui la considèrent comme Écriture sacrée, la Bible doit d'abord se recevoir comme un livre d'un seul tenant. L'unité de l'ouvrage constitue une caractéristique plus fondamentale que la multiplicité des textes qui le compose. L'enjeu est celui de l'unité de Dieu. Si Dieu est unique, alors la Révélation qu'il fait de lui-même l'est également. Pourtant, la Bible chrétienne comporte une césure irréductible qui divise le livre en Ancien et Nouveau Testament et semble mettre à mal cette unité. Ce MOOC cherchera à comprendre les rapports qu'entretiennent l'un et l'autre Testaments, il cherchera à saisir pourquoi le chrétien ne peut se contenter du Nouveau. Le cours se déroulera sur 12 semaines, progressant en 3 grands ensembles de réflexion :

1. Ce que disent l'Ancien et le Nouveau Testament l'un de l'autre
2. Entre l'Ancien et le Nouveau, un lien d'accomplissement
3. Comment les Évangiles s'ancrent littérairement dans l'Ancien Testament

Un seul prérequis pour suivre ce MOOC : avoir une idée globale du contenu biblique. Pour cela les deux vidéos d'initiation du pré-MOOC permettront aux béotiens d'acquérir quelques notions fondamentales sur le contenu et l'écriture de la Bible. Le cours est en français. Il est mieux de le suivre avec une Bible catholique à disposition.

Inscriptions : Fin 2015, un formulaire d'inscription accompagné de quelques questions sera mis en ligne. Le MOOC est gratuit, l'obtention d'une attestation de réussite suite à l'examen final demandera quelques euros symboliques, ce MOOC privilégiera l'expérience ecclésiale en invitant au regroupement des inscrits à l'occasion d'exercices collectifs écrits ou vidéos.

Journée de Fraternité pour le diocèse !

Dimanche 22 novembre 2015

Tout le diocèse est invité pour cette journée exceptionnelle, à vivre aux côtés des personnes en situation de pauvreté, dans un climat de partage, de convivialité. Un rendez-vous ouvert à tous, au Centre spirituel de Penboc'h à Arradon.



N'hésitez pas à venir ce dimanche. Chacune, chacun, sera le bienvenu pour célébrer, découvrir, échanger, « fraterniser » au cours d'une journée qui favorisera la rencontre, dans la joie et la simplicité.

Au programme : 9h30 , accueil - 10h, célébration qui prend son temps - Déjeuner partagé... pique-nique apporté par chacun - 14h, Au village des artistes ! Musique, chant, sculpture, peinture, expression, danse, art du cirque, poésie : chemin faisant... se laisser surprendre !

Une proposition voulue par l'équipe diocésaine « Diaconie56 »

pour ré-enchanter nos élans concrets de solidarité. Pour que chacun(e), sans exclusion, puisse être acteur et partenaire d'une aventure croyante et/ou citoyenne du service de la Fraternité !

2 journées sont aussi proposées les 23 et 24 novembre sur le thème « Ré-enchanter la solidarité », toujours au centre de Penboc'h à Arradon.

Témoignages, réflexion, échanges... avec des intervenants exceptionnels : Gwennola Rimbaut (Enseignante de la faculté de théologie d'Angers), Jean-Marie Martin, Secours Catholique Caritas France ; coordinateur du réseau

St Laurent), Etienne Grieu (Jésuite, enseigne la théologie au Centre Sèvres et travaille les questions de la pastorale en monde populaire), Bertrand Heriard Dubreuil (Jésuite, directeur du CERAS : Centre d'Etude, de Recherche et d'Actions Sociales). Il participe au développement de la pastorale populaire de St Ouen), Bertrand Cassaigne (Jésuite, membre du CERAS et rédacteur en chef-adjoint de la revue «Projet». Travaille sur les questions de vie sociale).

N'hésitez pas à vous inscrire !



4 conférences :

- « **Grandir en accompagnant des personnes en fragilité** » par Gwennola Rimbaut. Samedi 21 novembre, 20h30, auditorium Cercle St Louis, 11 place Anatole Le Bras, Lorient.
- « **Territoires, fraternité, solidarité** » par Bertrand Cassaigne, du CERAS. Dimanche 22 novembre, 9h45, Sanctuaire - salle Keriulet, Sainte-Anne-d'Auray.
- « **De la solidarité à la fraternité** » par Bertrand Hériard Dubreuil, directeur du CERAS. Lundi 23 novembre - 20h30, Maison du Diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, Vannes.
- « **Signes et lieux d'espérance face à la précarité** » par Bertrand Cassaigne, du CERAS. Lundi 23 novembre - 20h30, salle Ste Jeanne d'Arc, rue Théodore Botrel, Pontivy.

Contact : Diaconie56 - 07 86 00 49 13
diaconie56@orange.fr

Plus d'informations sur www.vannes.catholique.fr



200 ans du Petit Séminaire

Accueillir l'héritage pour bâtir l'avenir

Lors de sa visite en 1996 à Sainte-Anne-d'Auray, Saint Jean-Paul II avait invité les bretons, héritiers d'une longue tradition chrétienne, à se faire bâtisseurs d'avenir. Ses propos ont été repris par le Père André Guillevic, recteur du sanctuaire, à l'heure d'ouvrir le colloque organisé en partenariat avec l'Académie de Musique et d'Art Sacré et le collège-lycée Sainte-Anne/Saint-Louis, à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray. «*Se souvenir nous permettra d'appréhender l'avenir et d'ouvrir notre regard aux dimensions du monde, car le rayonnement de Sainte Anne est celui-là*», a affirmé le Père Guillevic en introduction.

Bertrand Frelaut, historien vannetais, a donné le coup d'envoi du colloque qui, durant deux jours, marquera les 200 ans de la naissance du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray. Ancien élève lui-même, président de la Société polymathique du Morbihan, il a brossé à grands traits trois périodes de cet établissement qui a connu des heures mouvementées, dont une fermeture de 1907-1920.

- 1815 -1850 : période des débuts difficiles.
- 1850-1906 : mise en œuvre de la loi Falloux et d'un anticléricalisme d'État.
- 1906-1980 : le XX^{ème} siècle et ses problèmes.

«*Les archives sont assez maigres, mais le colloque va rendre hommage aux maîtres et enseignants qui ont donné une riche et indélébile formation intellectuelle et religieuse*» avance Bertrand Frelaut en citant quelques-uns de ses professeurs : Joseph Danigo, Joseph Mahuas, Joseph Le Gallo, Guénaël Le Bras, Jean Evenou...

Au fil de cette rétrospective, Bertrand Frelaut évoque des effectifs fluctuants allant de 60 élèves à l'ouverture, jusqu'à 400 dans les années 1900. Il note aussi la difficulté, dès le départ, d'une mixité des effectifs entre des enfants ayant une véritable vocation et d'autres placés là pour parfaire leur éducation. Il avance également l'influence des professeurs et directeurs successifs, de leurs talents et de leurs faiblesses parfois. Il note l'apparition vers 1900 d'un blason et d'une devise, d'une fanfare, de cours de dessins et d'activités caritatives grâce au cours «Saint-Vincent-de-Paul». La mixité filles/garçons a été introduite en 1978 et le foyer séminaire ne résiste que peu de temps à la nouvelle organisation qui est confirmée fortement en 1982 ; elle a maintenant

son visage dans l'ensemble collège-lycée Sainte-Anne/Saint-Louis. Le séminaire, lui, a sa réalité dans le Foyer Jean-Paul II dont les membres sont scolarisés au collège-lycée Saint-Anne.

A l'heure des conclusions de ce colloque anniversaire, Yvon Tranvouez*, a rappelé que le Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray, malgré une continuité relative : fermeture temporaire, adaptation à partir de 1978, est le plus ancien de Bretagne. Associant la longévité du lieu à la force du sanctuaire, il a noté «l'effet Jean-Paul II» ainsi que la double volonté épiscopale, de Mgr Gourvès puis de Mgr Cetrène pour la partie la plus récente qui ont contribué à sa pérennisation.

Sa conclusion met aussi en exergue ce que Bruno Belliot a appelé une « ligne de crête » : « *assumer la mixité entre le projet vocationnel et l'ouverture au plus grand nombre* ». Relevant les propos d'un «ancien» qui se rappelait combien il était dur de ne pas rentrer souvent chez soi, mais combien il se vivait de choses essentielles dans cet ente-soi, il s'est interrogé : la ré identification passe-t-elle par une forme de séparation du monde ? Est-elle nécessaire ? Peut-on faire du culturel qui produise du spirituel... «*Allez-vous transformer l'Église en musée ou la relancer ?*»... Dans la salle, on sentait alors des forces prêtes à relever le défi !

Ce colloque associe l'Académie, le Sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, le Collège-Lycée Sainte-Anne/Saint-Louis, la Société Polymathique du Morbihan, la section religion de l'Institut Culturel de Bretagne et l'Association des Anciens élèves du Petit séminaire. Il est placé sous la direction scientifique de Bertrand Frelaut, ancien élève, président de la Société Polymathique du Morbihan et Georges Provost, membre de la section religion de l'Institut Culturel de Bretagne, Maître de Conférence d'Histoire moderne à l'Université Rennes 2.

* Spécialiste d'histoire religieuse Yvon Tranvouez est professeur d'histoire contemporaine à la faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) à Brest, chercheur du Centre de recherche bretonne et celtique.



Journée de prière

pour l'avenir du monde paysan

De très nombreuses personnes ont assisté ce dimanche matin à la messe présidée par Monseigneur Centène en mémoire des agriculteurs qui se sont suicidés. L'esplanade du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray accueillait pour l'occasion 600 croix blanches posées là en mémoire de ceux qui se seraient donné la mort en une année (d'après une estimation des organisateurs).

Ces croix blanches balayées par le vent d'automne illustraient bien l'homélie de Monseigneur Centène : *« Derrière chacune de ces croix, une vie brisée, parfois dans la pleine floraison de la jeunesse. Derrière chacune de ces croix, la souffrance d'une famille désespérée...//... le suicide d'un paysan revêt un caractère particulier parce qu'il touche à une lourde symbolique. Celui qui a la charge de la vie des plantes et des bêtes, celui qui par vocation contribue à la vie de ses frères en humanité en leur fournissant la nourriture nécessaire au maintien et à la croissance de la vie, celui-là, en est venu à détester sa propre vie jusqu'à décider d'y mettre lui-même un terme en se donnant la mort. »*

A l'issue de l'eucharistie les participants se sont dirigés vers la statue de Sainte Anne

située à gauche du Mémorial, face à elle vient d'être érigée une stèle représentant Yvon Nicolazic (œuvre de Bob Vaillant, sculpteur à Plogoff). Le « voyant de Ste Anne », paysan lui-même, tient un chapelet à la main, une gerbe de blé à ses pieds, il se tourne vers Ste Anne. Dans un même élan Monseigneur Centène a invité chacun à la prière : *« Le drame de l'agriculture, même s'il est économique, a des racines spirituelles profondes. C'est donc aussi par des moyens spirituels qu'il nous faut y répondre. »* Soulignant que l'événement avait reçu la bénédiction apostolique du Pape, il a conclu : *« Il faut redécouvrir la beauté de la création et la bonté du créateur, comme le pape nous y invite dans sa dernière encyclique. »*

I. N.



Homélie de Monseigneur Centène à l'occasion de la 1^{ère} journée de prière pour les agriculteurs

Frères et sœurs,

A la lumière des lectures que nous venons d'entendre et en particulier à la lumière de cette question « *Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle en héritage ?* », nous sommes réunis ce matin dans cette basilique pour dire notre solidarité avec le monde paysan en souffrance. Une souffrance qui n'est pas seulement d'ordre économique, même si tout se tient, mais une souffrance qui est plus profonde et qui touche à l'existential, au sens même de l'existence, puisqu'elle se traduit, dans un trop grand nombre de cas, par la suppression de la vie. D'où l'importance de la question posée dans l'évangile de ce jour « *Bon Maître que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle en héritage ?* ».

Les croix déposées devant la basilique traduisent la réalité de cette situation comme un signe fort qui veut nous faire prendre conscience de ce drame. Derrière chacune de ces croix, une vie brisée, parfois dans la pleine floraison de la jeunesse. Derrière chacune de ces croix, la souffrance d'une famille désemparée qui se croit coupable de n'avoir pas su détecter les signes avant-coureurs, de n'avoir pas su être suffisamment à l'écoute, de n'avoir su trouver les bonnes réponses, les bonnes solutions. Derrière chacune de ces croix, le sentiment de culpabilité d'un entourage, d'une communauté humaine, qui n'a pas su trouver à temps les chemins d'une solidarité authentique et efficace. Si un suicide, et toute mort quelle qu'en soit la cause, est toujours un drame parce qu'avec elle c'est un univers qui disparaît, le suicide d'un paysan revêt un caractère particulier parce qu'il touche à une lourde symbolique. Celui qui a la charge de la vie des plantes et des bêtes, celui qui par vocation contribue à la vie de ses frères en humanité en leur fournissant la nourriture nécessaire au maintien et à la croissance de la vie, celui-là, en est venu à détester sa propre vie jusqu'à décider d'y mettre lui-même un terme en se donnant la mort. Nous sentons bien qu'il y a là une dimension contre-nature qui vient ajouter encore à notre désarroi : celui-là même à qui Dieu a confié la charge de la création, fait œuvre de destruction sur lui-même. L'élément déclencheur de ce drame est souvent économique. Il n'y a pas que la guerre, il n'y a pas que les armes, qui tuent dans le monde, la loi du marché est bien plus destructrice. Elle commence avec gourmandise puis elle prend la saveur des appétits assassins, des ambitions scélérates, des pouvoirs criminels. Les excès de la course au profit et d'un productivisme extrême s'opposent à une vision de la terre où le respect de la vie doit être le premier commandement.

Le Pape François, s'inscrivant dans la pensée sociale de l'Église, ne cesse de nous inviter à être les artisans d'un monde dans lequel l'homme, et non la finance, doit être au cœur du système économique. Si le paysan est plus vulnérable que les autres aux aléas parfois mortifères de la vie économique de nos sociétés, c'est parce que le lien qui l'unit à son outil de production : la terre, est un lien sacré. Un capital peut se reconstituer, une usine peut se reconstruire, un magasin peut se racheter, mais le lien qui unit le paysan à sa terre est un lien unique et imprescriptible. Si l'argent n'a pas d'odeur, la terre, elle, est imprégnée de l'odeur de la transpiration, des larmes et du sang des générations qui nous ont précédés. Elle est une parcelle du sol de la patrie, la terre des pères, elle est un héritage ! Elle est profondément liée à l'identité de celui qui la détient parce qu'il l'a reçue, et il est dans l'ordre des choses qu'il puisse la transmettre ! Elle a l'odeur des floraisons, du grain moulu ou des vendanges, elle éveille les sens qui parlent à l'âme. Elle a l'odeur de la vie et de l'amour, de l'espoir et de la fécondité. Et, même si depuis les physiocrates on a fait de lui un agriculteur avant d'en faire un exploitant ou un producteur, le paysan sait que sa terre est sacrée parce que l'homme vient de la terre et qu'il doit retourner à la terre. La terre est le lieu de l'enracinement dans lequel la philosophe Simone Weil voyait « le plus grand besoin de l'âme ».

Le paysan sait cela, il le sait par intuition, il le sait par science infuse, il le sait par grâce divine. « *Bénis sois-tu, Père, parce que ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tous petits.* » Parmi toutes ses parcelles, il en est une qui est plus sacrée que les autres, c'est celle dans laquelle reposent ses morts et qui les sanctifie toutes. Parce que le lien qui unit le paysan à sa terre est un lien sacré, parce qu'il nous dit quelque chose de la noblesse de l'homme, le paysan veut vivre de son travail. C'est l'honneur de l'homme de vivre de son travail et pas de subventions, de primes et de délais de paiements qui lui font perdre sa fierté. Le drame de l'agriculture, même s'il est économique, a des racines spirituelles profondes. C'est donc aussi par des moyens spirituels qu'il nous faut y répondre. Il faut redécouvrir la beauté de la création et la bonté du créateur comme le pape nous y invite dans sa dernière encyclique. Le réchauffement du monde ne peut pas être compensé par le refroidissement des âmes ! Il nous faut redécouvrir la solidarité face à l'individualisme, la dimension spirituelle, la prière et le retour aux sacrements face au matérialisme, le sens face à l'action aveugle ;

Que sainte Anne, patronne de la terre de Bretagne et Yvon Nicolazic, paysan Breton, nous aident à répondre à cette question que posait l'Évangile de ce jour : « *Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle en héritage ?* »

Amen.

† Raymond Centène,
Évêque de Vannes.

Nous avons eu connaissance de la journée de pèlerinage intitulée « Prière pour les agriculteurs » organisée à Sainte-Anne-d'Auray le 11 octobre 2015 pour les agriculteurs. Nous respectons le sens de cette initiative qui peut permettre à des personnes de mieux vivre les situations difficiles. Nous avons une approche différente de la manière d'aider les agriculteurs et leurs familles dans les souffrances qui sont les leurs en de telles circonstances.



Mouvement d'Action Catholique en rural, nous sommes en relation avec les agriculteurs, membres de notre mouvement ou sympathisants. Nous partageons les mêmes lieux de vie dans nos campagnes. Nous connaissons la réalité qui est la leur aujourd'hui (et aussi la nôtre) ainsi que les souffrances vécues par eux et leurs familles. Nous sommes souvent des témoins impuissants devant des actes extrêmes auxquels conduit parfois leur désespoir en la vie. A l'intérieur de nos équipes, nous partageons avec eux sur leurs problèmes.

En CMR, comme dans de nombreux mouvements d'Eglise, notre spiritualité s'incarne dans le lien « Vie-Foi ». Jésus Christ Ressuscité a vécu auprès des plus fragiles pour les aider à retrouver espoir et dignité. C'est ce qu'il nous appelle aujourd'hui encore à réaliser auprès des personnes de notre entourage. « ...En vérité je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25, 40 : le Jugement dernier).

Des membres du CMR et des chrétiens sont engagés dans l'association « Solidarité Paysans », qui s'est constituée autour d'agriculteurs et de membres du CMR, pour aider les agriculteurs en difficultés. Cette association est très active dans notre département (il en existe d'autres). Nous les accompagnons bénévolement dans une approche globale de leurs difficultés, sans nous substituer ni aux professionnels, ni à la personne accompagnée. L'objectif de cette démarche est d'aider les personnes à reprendre confiance en elles pour qu'elles deviennent actrices dans leur situation, et que peu à peu elles retrouvent une place dans la société. Certains d'entre eux deviennent ensuite bénévoles dans l'association. C'est ainsi que des agriculteurs en souffrances, avec leurs familles, peuvent retrouver leur dignité et repartir dans la vie.

Nous mettons en corrélation étroite la prière et l'action. La prière donne sens à l'action et l'action nourrit la prière.

Le CMR du Morbihan, Marie-Paule Cadieu, Thérèse Le Brun, Jeanne et Ernest Le Brun, François Carré, Jean-Yves Guillaume (membres du CMR Morbihan et de Solidarité Paysans)

Pardon de Saint Cado à Belz



Présidé par Monseigneur Raymond Centène, le pardon de Saint-Cado, à Belz, le 20 septembre dernier, a été suivi par de nombreux fidèles.

Le rassemblement avait lieu au calvaire de Pen-er-Pont, d'où est partie la procession, suivie de la prière et l'immersion de la gerbe pour les disparus en mer. Lors de la messe concélébrée par Monseigneur on notait la présence des Pères Bernard Jeschké curé de Belz, et d'Adrien Collet chanoine du chapitre Cathédral. Trois enfants recevaient le sacrement du baptême Pierre-Louis, Iris et Lucie. La traditionnelle vente de gâteaux et apéritif au profit de l'entretien de la chapelle a clôturé ce pardon.



Introduction à l'Islam

150 personnes en formation

L'initiative du service diocésain de Formation Permanente a particulièrement retenu l'attention : 150 personnes viennent de participer à la première partie d'une présentation en deux journées de la religion musulmane. Malek Chaïeb, qui enseigne l'Islam et la théologie de la mission à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de l'Ouest à Angers a débuté sa présentation par les fondamentaux : Mohammad, le Coran, la doctrine et la Loi.

L'Islam est pour beaucoup un monde à découvrir. L'histoire de Mohammad place les bases de la révélation et le professeur insiste particulièrement sur l'époque et le contexte religieux, culturel, économique et politique dans lequel il vit, et dans lequel prend source le Coran. Il évoque aussitôt d'autres textes essentiels : les Hadiths (ce que Mohammad a fait et ce qu'il a enseigné, mis par écrit au 9^{ème}/10^{ème} siècle), car ces Hadiths sont un monde à eux seuls et ont beaucoup d'importance dans les fondements de l'Islam, il parle ensuite de la Sîra, écrit deux siècles après Mohammad dans un style apologétique, qui présente la vision du prophète pour un musulman. Malek Chaïeb insiste : « Tous ces documents disent des choses vraies pour la foi mais pas forcément exactes pour l'histoire ».

En présentant la vie de Mohammad, né à La Mecque en 570, il détaille les difficultés et les hostilités que celui-ci a rencontré : orphelin, élevé par son oncle, il devient caravanier et épouse une riche veuve du nom de Kadja. «Vers

610, débute la descente du Coran vers Mohammad - ce n'est pas une révélation comme dans la tradition chrétienne- deux ans après il se met à prêcher ce qu'il a reçu. Il a un discours social qui dit de s'occuper des pauvres et des faibles, cela associé à un Dieu unique ; Cela dérange à la Mecque où l'on compte 355 statues de divinités présente à la Kabah.» Mohammad quitte La Mecque pour Médine où deux tribus se rallient à lui. Kadja est décédée, il ne bénéficie donc plus de sa protection. Il mène alors des razia (des attaques de caravanes). En 632, il effectue son dernier pèlerinage à la Mecque (pèlerinage d'adieu) et meurt en rentrant à Médine en 632.

Au fur et à mesure du récit, on comprend que les guerres et prises d'influence sont incessantes à l'époque, que l'homme dirige et domine la tribu et la société. Malek Chaïeb détaille cette notion de Dieu unique, infailible, sans aucun lien avec l'être humain... Bien loin du Dieu trinitaire, incarné en Jésus que présente la religion chrétienne. Quelques données sociologiques sur les états islamistes actuels ajoutent aux interrogations sur la liberté de conscience, de culte, sur la notion de paix et de respect de l'être humain.

**Deuxième rencontre :
le 13 novembre 2015.**

Pour aller plus loin :

L'UCO d'Angers propose un Certificat Connaissance et Théologie des Religions (CCTR), afin d'offrir une formation objective sur les cinq plus grandes religions : Hindouisme et Bouddhisme, Judaïsme, Christianisme et Islam, dans un esprit totalement ouvert au dialogue. Et donner quelques repères sur ces religions dans notre société contemporaine. Ce Certificat est conçu et adressé à différents corps de métiers qui sont confrontés aux questions religieuses dans leur travail :

enseignants et personnels éducatifs, personnels administratifs dans le cadre des entreprises, médecins et infirmières, personnels de mairies, de collectivités... Et toute personne intéressée par ces questions.

Le Certificat est composé de 150 heures de cours en deux années A et B (12 vendredis de 6h par an) et fait l'objet d'une validation, il est possible de suivre les cours à l'unité en tant qu'auditeur libre.

**Cursus annuel complet : 474€, à la séance : 45 €
Référent Théologie : Malek Chaïeb
Tél. : 02 72 79 66 22 - e-mail : malek.chaïeb@uco.fr**

Ordinations diaconales



Pour le service du Christ, de l'Église et du monde

Monseigneur Centène a ordonné diacres permanents François Gouthe et Nicolas Le Poulichet le dimanche 11 octobre. Alors que s'ouvrait la semaine missionnaire mondiale, tous deux ont été invités à accueillir la force de l'appel du Seigneur adressé à tout baptisé : « va, je t'envoie ».

Dans leur quartier, leurs relations, leur activité professionnelle et leurs engagements, François et Nicolas sont envoyés comme témoins d'une Église attentive à toute personne, proche des plus pauvres et manifestant l'amour de Dieu à tous les hommes.



Nicolas, lui, a 38 ans, il est marié à Rosemary depuis 11 ans. Ils ont trois enfants et résident à Malguénac. Nicolas enseigne au lycée agricole des Saints-Anges-Kerlelost (Saint-Thuriau).

« Nous avons vu la façon dont Nicolas se situe dans sa famille d'origine à Cléguérec, dans la famille qu'il a créée avec Rosemary d'abord sur Pontivy, puis maintenant à Malguénac » a témoigné le Père Joël Lomenech, membre de l'équipe qui accompagnait Nicolas. « Nous avons aussi regardé la manière dont il agit dans son milieu professionnel, dans l'équipe des formateurs du lycée agricole des Saints-Anges-Kerlelost. Nous avons découvert son insertion dans son milieu de vie à Malguénac, ainsi que dans la communauté chrétienne où il a pris des responsabilités dans la liturgie et la préparation au mariage. Nous apprécions son esprit de service et son goût de la relation humaine ainsi que sa foi qu'il n'a pas peur de montrer (...) Nicolas et Rosemary sauront, avec la grâce de Dieu, conjuguer leurs vies familiale et professionnelle avec le service de l'Église dans le diaconat ».



François est marié à Albane depuis 32 ans. Ils ont deux enfants et sont paroissiens de la Cathédrale de Vannes, il est responsable de la production horticole à la Ville de

Vannes. « Ceux qui le connaissent discernent en lui l'humilité vraie du serviteur », a souligné un laïc, membre de son équipe d'accompagnement : « Avec ses qualités de bonté et d'attention aux autres, il offre, en toute simplicité, ses talents de musicien à la liturgie dans un esprit de service. François saura faire ressentir en leur cœur la parole d'amour à ceux qui ne peuvent l'entendre ».

Dans sa lettre de mission, Monseigneur Centène a encouragé le nouveau diacre : « Que vos dons musicaux, votre sens de la beauté, votre goût de la liturgie, votre passion pour la langue, la musique et le chant bretons ouvrent ceux qui vous écoutent à la contemplation du Dieu vivant qui, en Jésus-Christ, a pris chair de notre chair et s'est fait le serviteur de tous ».

Dans sa lettre de mission, Monseigneur Centène a encouragé Nicolas : « Vous qui distribuez régulièrement le Pain de vie aux personnes malades à l'hôpital de Pontivy, sachez être toujours plus un homme d'écoute et de compassion, sensible aux questions de ceux qui vivent l'épreuve de la maladie et attentif à être signe de l'amour miséricordieux du Seigneur envers eux ».





Temps fort du rite d'ordination : la prostration des futurs diacres, leurs femmes se tenant près d'eux, pendant que l'assemblée chante la litanie des saints.



Nicolas Le Poulichet :
38 ans,
marié à Rosemary Jouan, 31 ans.
3 enfants :
Justine (11 ans),
Louis-Marie (9 ans)
et Clément (3 ans).

*Habite à Malguénac.
Enseignant, conducteur de car
au lycée agricole Kerleboست à
Saint-Thuriau (près de Pontivy).*

« Mon cheminement en vue du diaconat permanent ne date pas d'hier ; en effet, nous avons déjà évoqué cette possibilité quand Rosemary et moi-même nous préparions au sacrement du mariage avec le Père Christophe Guégan. Tout a commencé le 21 juin 2008 quand le Père Stéphane M'Bula (curé de Cléguérec, notre paroisse d'origine) m'a demandé si je voulais bien réfléchir à un éventuel engagement au diaconat permanent. Ma réponse avait été la suivante : « oui, je veux bien, mais nous n'avons pas assez d'années de mariage » ; en effet, il faut pour un homme marié au minimum 10 ans de mariage et l'âge de 35 ans. Le Père Stéphane avait contacté le Père Adrien Collet (responsable à l'époque de la formation au diaconat) et quelques temps plus tard, j'ai eu un entretien avec lui et nous avons commencé la formation au mois de septembre 2008.

La première année de formation est une année de discernement. Nous sommes allés 6 à 7

dimanches à Auray ; là nous avons fait connaissance d'autres personnes et nous avons réfléchi ensemble sur différents sujets (sacrement de l'ordre, mission du diacre...). Notre dossier est passé en commission et nous avons pu commencer la formation initiale en septembre 2009. Celle-ci dure 3 ans. Pour notre part, elle avait lieu à Plémet (en même temps que les Costarmoriciens). Rosemary et moi-même avons suivi deux années d'enseignement et de réflexion. Nous avons étudié la Bible, les sacrements, l'Église, le diaconat... Mais au bout de ces deux années, la commission de « discernement » nous a demandé d'arrêter la formation car nous n'avions pas les 10 ans de mariage requis à l'époque. Deux ans plus tard, nous avons accepté la proposition d'intégrer la dernière année et mis en place une équipe d'accompagnement avec l'aide de Joël Lomenechet et Didier Le Dren. L'équipe d'accompagnement. Elle s'est réunie une dizaine de fois en un an et demi. Durant ces rencontres nous avons étudié, échangé, réfléchi ensemble sur des sujets comme : l'engagement des chrétiens dans l'Église et dans le monde, la charité, ou encore l'articulation entre diaconat, vie de couple et de famille...

La cérémonie de l'appel décisif de Monseigneur Centène a eu lieu le 13 septembre dernier à l'ancien Carmel de Vannes en présence des équipes d'accompagnement. Dimanche 11 octobre, François Gouthé et moi-même avons été ordonnés diacres à la cathédrale de Vannes. La messe d'ordination

était très belle, fervente et émouvante. Nous avons vécu un moment inoubliable et avons été comblés de grâces. J'ai reçu au cours de cette messe une lettre de mission de l'évêque dont voici un résumé :

Première mission, être diacre dans ma famille (parce que le sacrement du mariage est premier). Deuxième mission, être diacre dans ma profession (au sein du lycée agricole de Kerleboست). Troisième mission, accompagner, soutenir les jeunes diplômés qui s'installent en exploitation agricole (le monde agricole souffre actuellement et c'est un milieu qui me tient tout particulièrement à cœur étant donné que je suis fils et frère d'agriculteurs). Dernière mission, être au service des paroisses de Malguénac et de Guern.

Cette lettre de mission vient en complément des engagements d'Église que j'avais jusqu'à présent (équipe pastorale du lycée Kerleboست, équipe liturgique à Malguénac, équipe d'aumônerie de l'hôpital, responsable de la fraternité saint Joseph de Pontivy). J'espère que je ferai un « bon diacre » ; en tout cas je ferai de mon mieux pour accomplir la mission que l'Évêque me confie tout en préservant ma vie d'époux et de père.

Chers lectrices et lecteurs de la revue diocésaine, je vous demande de prier pour moi afin que seule la volonté de Dieu se fasse en moi et que je puisse accomplir ma mission d'époux, de père et de diacre à la lumière de l'Évangile. Soyez tous assurés de mes sincères prières et de mon sincère dévouement.»





François Gouthé :

*57 ans,
Né à Vannes
et baptisé le
jour de Noël à
la cathédrale
de Vannes, 7
jours après sa
naissance,*

*marié à Albane (sourde de
naissance) depuis 32 ans. Ils se
sont connus à l'âge de 5 ans.
Deux grands enfants : Maiwenn
(26 ans), et Glenn (23 ans).
Responsable du centre de production
horticole à la ville de Vannes.
Membre du bagad de Vannes
pendant plus de 25 ans.
Puis accompagnement de la liturgie
à la bombarde lors des grandes
célébrations : messe chrismale,
ordination à la Cathédrale et
à Ste Anne d'Auray à l'occasion
du Grand Pardon et gardant en
mémoire ce souvenir très fort de la
venue de St Jean-Paul II en 1996.*

« Le diaconat, je n'y pensais pas du tout. L'appel du Père Pierre Lanco, le 1^{er} mars 2011, m'a laissé sans voix. J'ai réfléchi et j'ai fait confiance dans mon cheminement en voyant des signes que le Seigneur pouvait me révéler notamment auprès des sourds : pèlerinage en Terre Sainte en 2012, Diaconia 2013, Rome 2014, traduction des homélies en langue des signes. Là, j'ai compris que je pouvais être son humble serviteur auprès d'une communauté silencieuse. Ma femme a toujours été proche de moi dans mon cheminement et mes enfants disant tout simplement : «On n'a pas à accepter ou refuser le choix de papa mais seulement à soutenir sa décision.» Les temps de

formation au diaconat m'ont permis de comprendre la place et le rôle du diacre dans l'Église. Les réunions avec l'équipe d'accompagnement se passaient avec l'attention et l'écoute des uns envers les autres. En accord avec le Père Pierre Lanco, j'ai cheminé dans la discrétion au sein de la paroisse, de mon activité professionnelle et ma vie associative. J'ai ressenti ce besoin pour vivre librement ce temps de discernement. Faisant partie de la chorale de la cathédrale depuis plus de 20 ans et d'une des quatre équipes liturgiques, les paroissiens n'ont appris mon cheminement qu'après la célébration de l'admission le 13 septembre dernier. Ils m'ont alors réservé un accueil chaleureux et respectueux qui a renforcé la sérénité en moi.

J'ai vécu intensément l'ordination diaconale ce dimanche 11 octobre. J'avais pris soin avec mon épouse Albane que toute la célébration soit accessible aux sourds par l'annonce simultanée en langue des signes. En effet, beaucoup de sourds sont venus de toute la France assister à cette célébration qui est un événement rare pour eux.

La lettre de mission m'envoie comme diacre accompagnateur de la pastorale des sourds du Morbihan, en devenant membre de l'équipe pastorale de la paroisse Cathédrale. C'est donc avec grande joie que je reçois cette lettre car je pourrai à la fois continuer à être simple serviteur du Seigneur pour la beauté de la liturgie par l'accompagnement musical mais avec aussi par cette nouvelle mission de l'annonce de la Parole de Dieu à ceux qui ne peuvent l'entendre.»



La célébration était accessible aux sourds par l'annonce simultanée en langue des signes. A l'issue de l'ordination, beaucoup de sourds ont applaudis les deux diacres et agitant les mains.



Photo : François Lucazeau Studio Yann

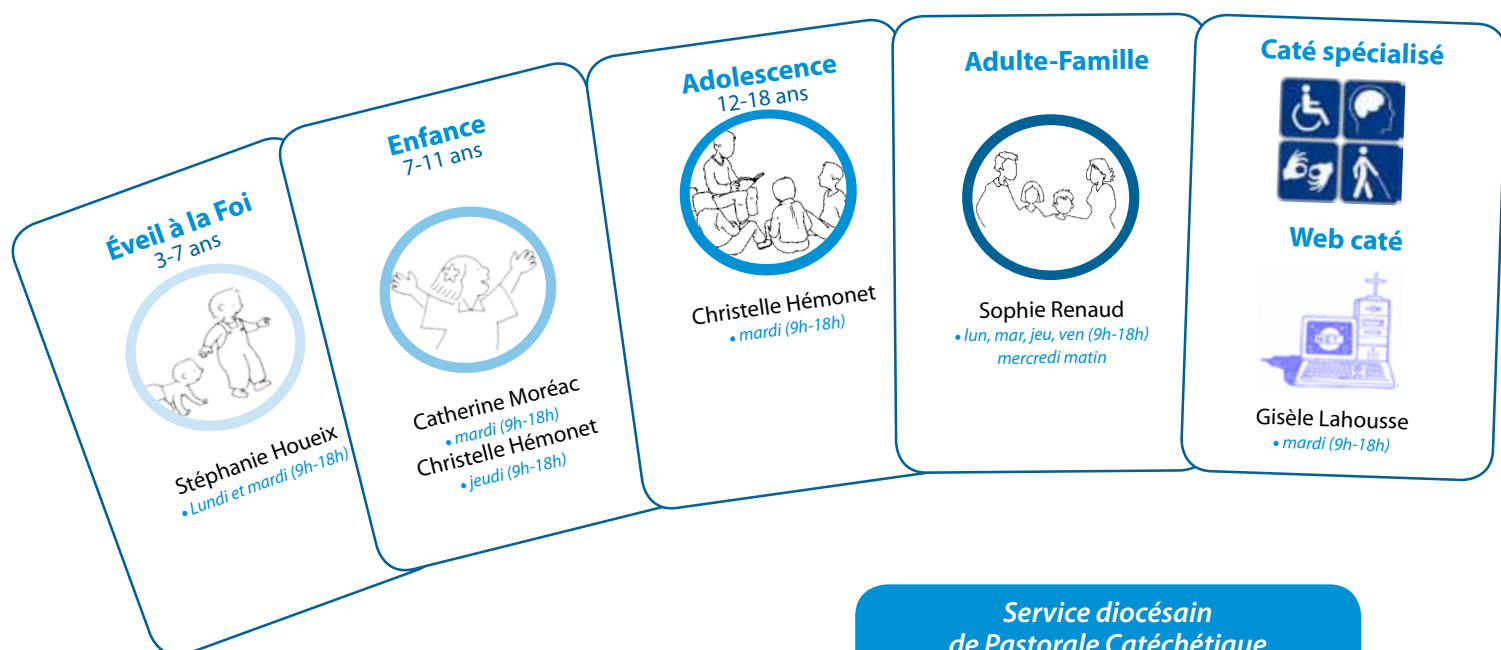
Service diocésain de catéchèse

La rentrée pastorale 2015 apporte quelques nouveautés dans l'organisation du service diocésain de catéchèse. Afin d'accentuer sa visibilité, d'accompagner et de servir toujours mieux les Laïcs en Mission Ecclésiale ainsi que l'ensemble des catéchistes morbihannais, le service s'est doté de nouveaux relais.

Plusieurs LEME en paroisse ont été sollicités pour rejoindre l'équipe diocésaine et y représenter de façon plus permanente les réalités des pays. Cette dynamique permet de proposer des permanences plus nombreuses sur le diocèse, d'avoir une représentation plus complète des réalités (paroisse, AEP, pasto jeune...). Les LEME qui vont œuvrer à la Maison du diocèse s'enrichiront des réflexions

diocésaines, provinciales et nationales sur les contenus et les perspectives catéchétiques des années à venir.

Sans les extraire de la vie paroissiale cette nouvelle mission va leur permettre d'avoir une responsabilité dans les choix et les propositions de catéchèse.



**Service diocésain
de Pastorale Catéchétique**
rue Mgr Tréhiou- CS 92241
56007 Vannes Cedex
Tél : 02 97 68 15 59
catechese56@gmail.com

Permanences du service

et proposition catéchèse adultes.

Pour aborder d'autres thème lors de ces permanences n'hésitez pas à contacter le service auparavant.

Malestroit (14h30-17h15)

- Perm Module 2*
3 novembre 2015
suivie catéchèse à 17h30
- Perm Module 3*
5 janvier 2016
suivie catéchèse à 17h30
- Perm Module 4*
1^{er} mars uniquement
catéchèse à 17h30
- Perm Temps Ordinaire juin
10 mai
suivie catéchèse à 17h30

Locminé (10h-12h), Pontivy (14h30-17h30)

- Perm Avent ou module 2*
5 novembre
catéchèse à 15h à Pontivy
- Perm Module 3*
14 janvier 2016
catéchèse à 15h à Pontivy
- Perm Carême ou module 4*
4 février
catéchèse à 15h à Pontivy
- Perm Temps Ordinaire juin
12 mai
catéchèse à 15h à Pontivy

Lorient (9h-12h), Belz (14h-17h15)

- Perm Avent ou module 2*
17 novembre
catéchèse à 17h30 à Belz
- Perm Module 3*
12 janvier 2016
catéchèse à 17h30 à Belz
- Perm Carême ou module 4*
25 février
catéchèse à 17h30 à Belz
- Perm Temps Ordinaire juin
19 mai
catéchèse à 17h30 à Belz

Vannes, salle St Vincent (17h30-18h15)

- Perm Avent ou module 2*
12 novembre 2015
catéchèse
- Perm Module 3*
7 janvier 2016 (17h45)
catéchèse
- Perm Carême ou module 4*
28 janvier 2016
catéchèse
- Perm Temps Ordinaire juin
26 mai 2016
catéchèse

* Modules Nathanaël

Module 1 : Je crois en Dieu
Module 2 : Messagers de paix

Module 3 : Enfant de Dieu
Module 4 : Jésus est vivant

Est confié à nos prières

Père Yves Jehanno

Le Père Bernard Théraud, supérieur de la Maison Saint-Joachim, l'a accueilli pour ses obsèques dans la basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

Extrait

« Yves est né à Saint Gérard le 11 mars 1937, où se trouve toujours la souche familiale et où il reposera à l'issue de la cérémonie, dans la tombe familiale. Ordonné prêtre le 29 juin 1963 par Monseigneur Le Bellec, Il est nommé professeur au petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray. De 1964 à 1966, il étudie à Angers pour préparer une licence de lettres classiques qui va lui permettre d'enseigner à Saint Yvi, puis à Jeanne d'Arc, à Pontivy, de 1966 à 1985, date à laquelle il est nommé recteur de Meucon, après avoir exercé, comme vicaire, à la paroisse de Cléguerec, tout en continuant à enseigner. En juillet 1987, il est nommé curé doyen de Pluvigner. Le premier septembre 1992, il devient secrétaire particulier de l'Evêque et secrétaire général de l'évêché, tout en restant prêtre délégué auprès des groupes de prière du Renouveau, ministère qui lui fut confié dès le début de ce mouvement dans le diocèse. Le 23 septembre 1997, il lui est demandé d'ajouter à sa charge celle de délégué diocésain à la pastorale familiale. Le premier septembre 1998, il est nommé curé doyen de Josselin et recteur de la Croix Hélléan, La Grée Saint Laurent, Hélléan, Lantillac, Saint Servant sur oust, puis, plus tard, Guillac et Quily. Fatigué par l'âge, et déjà la maladie, il est nommé recteur de Plumergat, Mériadec, et Brandivy, le 20 juin 2014, en résidence à Plumergat. Il est décédé à l'hôpital d'Auray le 22 septembre 2015. Pour cette vie de prêtre bien remplie, nous rendons grâce au Seigneur. »

Témoignage de Monseigneur Michel Santier, évêque de Créteil.

« Je m'unis à la peine du diocèse de Vannes, de la paroisse dont il était le pasteur et à celle des frères et sœurs de la communauté Réjouis-toi de Vannes, suite au décès du Père Yves Jehanno. Comme délégué diocésain pour le Renouveau, j'ai collaboré avec lui pendant de nombreuses années au sein de la Communauté. Pour moi, il était un frère, un frère prêtre. Il croyait profondément à la grâce de Pentecôte dans le Renouveau, et il a contribué à la formation de beaucoup de chrétiens, par ses interventions et ses livres. Lors de la célébration à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray, je m'unirai à l'action de grâces du diocèse pour ce que notre frère Yves a semé de l'Évangile dans son ministère de prêtre. Qu'en « bon serviteur, il entre dans la joie de son maître ».

Extrait de l'homélie du Père Emmanuel Le Cunff.

« C'est en ami que j'aborderai quelques faits qui m'ont marqué dans mon parcours avec Yves, qui a commencé au petit séminaire de Sainte-Anne, il y a plus de 65 ans. Puis, ce fut le Grand Séminaire à Vannes (avec la Guerre d'Algérie et le Concile), parcours rude mais riche, où, tout en respectant nos personnalités, nous recevions un enseignement solide. Élève studieux, Yves en tirera profit pour sa vie universitaire et sa carrière d'enseignant...//... Puis c'est en 1969, au lendemain de mai 68, que nous nous retrouvons à Pontivy. Nous étions à cette époque 13 prêtres au service des jeunes sur la ville. Nous passerons là 14 années ensemble. Yves était un érudit. J'ai pu bénéficier de ses connaissances au cours des vacances passées ensemble en Terre Sainte, à Rome et à Fatima, voyages aussi enrichissants au niveau culturel que spirituel. C'est à cette époque qu'il écrira des pièces de théâtre sur François et Claire d'Assise. Par ce moyen, Yves voulait transmettre le message du Christ. Un livre sur la naissance du renouveau charismatique aux États-Unis suivra. Le Renouveau a imprégné toute la vie d'Yves. Un dernier fait m'a marqué : en 1988, Yves invite à Pluvigner, où il est curé, amis ordonnés prêtres en 1963 pour fêter notre jubilé d'argent. Il prépare la célébration eucharistique et au cours de cette messe il nous invite à faire une relecture de ces 25 premières années de sacerdoce. Temps d'écoute et de partage, avec nos joies et nos difficultés. Ces partages nous les continuons chaque année depuis 27 ans. Au cours de ces rencontres, nous pouvions nous rendre compte que, même chez les prêtres, la différence peut-être une richesse. Nous étions ensemble en fin juin 2015, Yves nous a longuement parlé de ses ennuis de santé. Nous n'avons pas été surpris par son départ.

Yves était un homme aux fortes convictions, au zèle apostolique à toute épreuve, s'emportant parfois quand les choses n'allaient pas assez vite ou assez loin à son gré. Il faut avoir assisté à ses saintes colères et à ses jugements à l'emporte-pièce pour le comprendre. Cela ne facilitait pas toujours la communication. Homme de foi et de vie intérieure, il croyait à l'importance de l'Esprit Saint pour guider sa vie.

Pour toi, Yves, le temps de la rencontre avec le Père est arrivé. Entre dans la joie de ton maître. Ne nous oublie pas... Nous ne t'oublierons pas.»